

## L'HÉROÏSME

Une dame aimable à un colonel grincheux :  
—Colonel, aimez-vous la musique ?  
—Madame, je ne la crains pas,

## LE COMBLE DE LA POLITESSE

En police correctionnelle :  
Le président.—Comment encore vous ?  
Le prévenu.—Oh ! monsieur le président, je n'aurais jamais voulu manquer de vous souhaiter la bonne année.

## INTERRUPTION FAITE A TEMPS

*Le futur.*—Vous a-t-on jamais demandé en mariage ? demande l'heureux futur à sa belle.  
*La fiancée.*—Georges Sanslesou est venu bien près de le faire hier soir. Heureusement qu'à ce moment maman est entrée dans le salon. J'en suis bien contente, car je ne crois pas que j'aurais été heureuse avec lui.

## COUT DE LA LÉGISLATION EURO-PÉENNE

Le Parlement Français coûte	\$2,440,000	par an.
Le Parlement Espagnol....	445,000	"
Le Parlement Italien....	400,000	"
Le Parlement Autrichien....	360,000	"
Le Parlement Anglais....	255,000	"
Le Parlement Portugais....	150,000	"
Le Parlement Allemand....	100,000	"

## REFAITES-LES

A la caserne.  
Un volontaire d'un an a coupé de trop près les crins de son cheval.  
Passe un adjudant :  
—Ah ! ça, est-ce que c'est vous, jeune homme, qui avez coupé les crins de ce cheval-là ?  
—Mais oui, mon lieutenant...  
—Eh bien, vous ne voyez pas qu'ils sont deux fois trop courts ?... *Refaites-les*, et tout de suite !

## SANS FAIRE SEMBLANT DE RIEN

On organise une sauterie après dîner et les jeunes gens s'empresent de démenager les chaises et les fauteuils qui encombrant le salon.  
La maîtresse de la maison s'adressant alors à un monsieur bien connu :  
—Oh ! cher monsieur, jouez donc votre nouvelle valse à ces dames, pendant qu'on remue les meubles.  
L'autre se sauve et court encore.

## LE PAVAGE EN BOIS

A propos du pavage en bois coin des rues Craig et St-Laurent :

Le pavé de bois à ce coin  
Doit rendre de très grands services ;  
D'abord les cochers, au besoin,  
Pourront le brûler, sans malices !  
Le progrès se voit sans retard :  
Les paveurs sont des gens modèles  
Si, de ce coin du boulevard,  
Ils suppriment les demoiselles.

## ÇA FAIT TOUJOURS DE LA PEINE

Près du cimetière de la Côte des Neiges, dans la boutique d'un marbrier pour monuments funéraires, un client cause avec la femme de l'industriel.  
—Vous avez perdu un parent, madame ? je vous vois en grand deuil...  
—Oui, monsieur, un oncle de mon mari, un excellent homme que nous regrettons beaucoup. *On a beau être de la partie, cela fait toujours de la peine !...*

## LES MAUVAIS DESSEINS NE RÉUSSISSENT PAS

On parlait d'un jeune peintre qui a eu de brillants commencements, mais qui se distingue par la négligence de sa facture.  
—Il va bien, ce petit, dit un vétéran de la palette.  
—Heu !... murmura un autre.  
—Il commence gentiment ; il a de bonnes intentions.  
—Oui, mais de mauvais desseins.

## GALANT POUR UN RÉVOLUTIONNAIRE

On attribue le madrigal suivant à Robespierre, qui fut, du reste, un membre distingué de la Société littéraire des Rosati, d'Arras.

Crois-moi, jeune et belle Ophélie,  
Quoi qu'en dise le monde et malgré ton miroir,  
Contente d'être belle et de n'en rien savoir,  
Garde toujours ta modestie.  
Sur les pouvoirs de tes appas  
Demeure toujours alarmée ;  
Tu n'en seras que mieux aimée,  
Si tu crains de ne l'être pas !

## LE NOUVEAU CALENDRIER DU BRÉSIL

En chassant leur Empereur, les Brésiliens ont voulu tout changer, même les noms des jours de la semaine et des mois. Aussi pour le dimanche en opposition à l'appellation. *Jour du Seigneur* ils l'ont appelé *Humanidi*, jour de l'homme. Voici les noms des autres jours :

Maridi—le jour du mari.  
Patri—le jour du père.  
Filidi—le jour du fils.  
Fratidi—le jour du frère.  
Donidi—le jour de la maison.  
Matridi—le jour de la mère.  
Ils appellent les douze mois de l'année :  
Moïse, Homère, Aristote, Archimède, César, St-Paul, Charlemagne, Dante, Gutemberg, Shakespeare, Descartes et Frédéric le Grand.

## UN AUTOMNE BIEN SENTI

A certains points de vue, il vaut mieux que nous ne soyons pas en automne ; mais pour la composition littéraire qui suit, il est malheureux que nous n'y soyons pas. Voici textuellement :

Les frimas arrivent. Chaque jour, hélas ! tout s'assombrit et s'attriste. La pluie, lamentable, fouette et refroidit l'air. Les vents font rage et les pauvres feuilles, racornies, déformées, débuées et lavées, après résistance héroïque, folle, désespérée, tombent.

Elles tombent, les pauvres feuilles racornies, déformées, débuées et lavées, et s'en vont, misérablement roulées, tordues et tourmentées par le vent qui s'amuse, cruel, à les trainer dans toutes les boues, à les déchirer à tous les cailloux, à les broyer à toutes les pierres, à les mettre en pâte pour les rendre à la terre, et aider à l'éternelle refonte de la nature.

Le vent est un grand travailleur.  
Et les petits oiseaux, devenus vieux d'un an, disent ce *requiem* :

Adieu, les feuilles tombées ! adieu ! Vous nous reviendrez ! Adieu ! car nous vous pleurons en vous espérant !

Adieu, les feuilles tombées ! Adieu ! vous êtes heureuses ! Adieu ! car voici le temps où vous souffrirez.

Adieu ! cuic ! cuic ! cuic ! les feuilles tombées.

Le soleil pâli, tout pâlit aussi.  
Plus de fleurs ni fruits, plus même de feuilles.  
Plus que chrysanthèmes et que nœliers pour les doux oiseaux.

Voici venir le grand silence du deuil blanc des prés.  
Tout a disparu-

## QUELLES ÉPITAPHES

On parle souvent des épitaphes. Il y en a de toutes sortes, de poétiques, d'héroïques, de comiques et de menteuses.

En voici quelques-unes prises au hasard un peu évaporées :

Terre ! ne pèse pas sur elle,  
Elle a si peu pesé sur toi !

Sur le tombeau d'une petite enfant :

Sous ce champêtre monument  
Repose une fille encor chère.  
Elle mourut presque en naissant :  
Plaignez sa mère !

Sur une belle jeune femme ravie à la tendresse des siens :

Objet d'éternelles douleurs,  
Objet d'éternelles louanges :  
Elle vécut comme les anges,  
Elle passa comme les fleurs !

Épitaphes comiques :

Ci-gît dessous ce marbre blanc  
Le plus avare homme de Rennes,  
Qui trépassa le Jour de l'An  
De peur de donner des étrennes.

Joseph Z..., décédé à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Le ciel emporte un ange de plus.

Jules-Henri Z..., enlevé à l'âge de deux ans et demi. Sa vie n'a été qu'abnégation et sacrifice.

## ÇA PEUT RESTER

—Dieu ! que tu es bête, disait une dame à sa petite fille, devant madame de B...

—Ne dites jamais cela aux enfants, s'écria cette excellente dame. On ne cessait pas de le dire à ma pauvre belle sœur, quand elle était petite... et ça lui est toujours resté !

## LE TON FAIT LA CHANSON

Un de nos meilleurs avocats criminalistes défend un client accusé d'avoir déchargé son revolver sur un autre. Il décrit fidèlement la bagarre. "La discussion s'anime et (*baissant la voix*) le prisonnier s'adonne à tirer un coup de pistolet, quand (*avec une voix de stentor et un grand déploiement d'éloquence*) son adversaire lui assène un cruel coup de poing entre les deux yeux.

## PAS DE COTON

Mademoiselle Tata se promenait à pied sur la rue Notre-Dame et tout le monde se retournait sur son passage.

La belle solitaire attribuait cette curiosité à sa toilette et à ses charmes.

Il n'en était rien. Tous les yeux étaient fixés sur son chignon, sur lequel un distributeur d'annonces avait piqué cette carte :

"Tout soie—\$5.00."

## UNE LEÇON DE DOMINOS

Ceci est dédié aux amateurs du jeu de dominos.

Voici un coup des plus extraordinaires joué dans un des grands cafés de Paris et qui a pu être retrouvé à force de calculs et de patience.

On faisait la partie à quatre, et un des joueurs a fait domino sans que son partenaire et l'un de ses adversaires aient pu posséder un seul dé. Expliquons ce coup prodigieux.

*Pierre*,—le joueur gagnant, avait en main le double cinq, le six et blanc, le deux et cinq, le blanc et cinq, l'as et blanc, le trois et blanc, et le quatre et blanc.

*Paul*,—le joueur placé à la gauche de Pierre, avait le six et cinq, le deux et blanc, le double blanc, le cinq et quatre, le cinq et trois, le cinq et as, et le trois et deux.

*Jean* et *Jacques* avaient les autres dominos.

Pierre pose le double cinq. Jean et Jacques boudent ; la partie se continue et ils boudent toujours, si bien que Pierre fait domino, laissant Paul avec le deux et trois, tandis que Jean et Jacques ont encore leurs sept dés.